

CONJONCTURE | CENTRE-VAL DE LOIRE

MAI 2025 N°6

ÉLEVAGE

Le prix du porc rebondit après une longue période de stagnation

En mars, les abattages de bovins augmentent de 10 % par rapport à février, mais baissent de 8 % par rapport à ceux de l'an passé. Les abattages de vaches, de génisses et de bovins de 12 mois ou moins progressent, tandis que ceux de gros bovins mâles s'essouffent. Les abattages d'ovins, dynamisés par les fêtes de Pâques, augmentent. Les abattages de porcs progressent également. Les abattages de volailles augmentent malgré la fermeture de l'abattoir de Blancfort. En avril, les cours des vaches grimpent en raison du manque d'offre, alors que les cours des jeunes bovins et des veaux stagnent. Le prix des broutards charolais progresse, contrairement au prix des broutards limousins qui baisse. Les exportations de broutards rebondissent grâce à une demande dynamique. Le prix de l'agneau explose, soutenu par Pâques et une météo favorable. Le prix du porc repart à la hausse après plusieurs mois de stabilité.

Les bovins

Les abattages de bovins repartent à la hausse

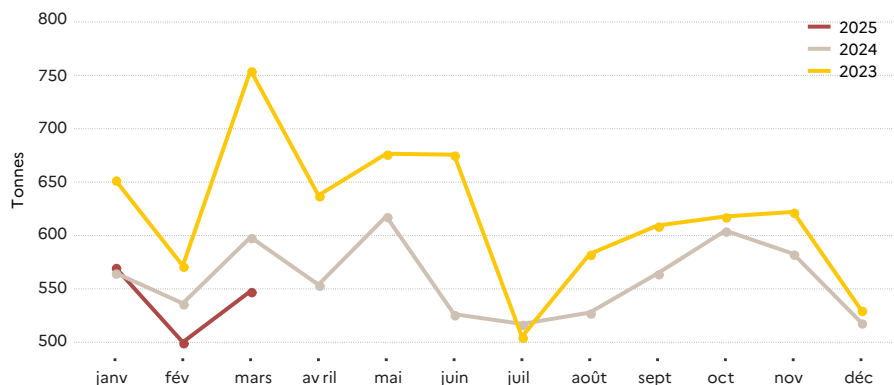
Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mars 2025	Évolution mars 2025 / février 2025 %	Évolution mars 2025/2024 %	Cumul janvier à mars 2025	Évolution Cumul janvier à mars 2025/2024 %
Gros bovins mâles	43	- 4,4	- 38,6	132	- 23,3
Vaches	296	12,5	1,4	878	- 0,2
Total génisses	146	7,4	- 17,0	433	- 7,7
Total bovins 12 mois ou moins	63	12,5	5,0	176	- 1,1
Total bovins	548	9,6	- 8,4	1 619	- 4,7

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire - BDNl

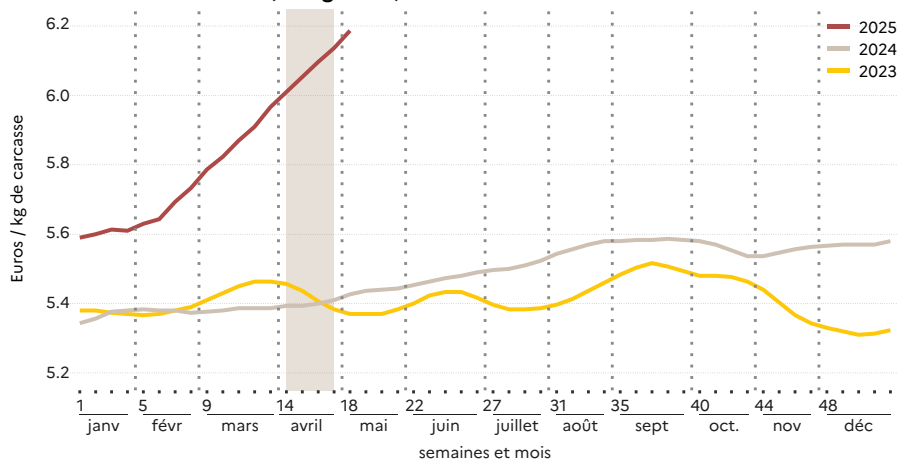
Les abattages de bovins rebondissent en mars : ils augmentent de 10 % par rapport au mois précédent. Seuls les abattages de gros bovins mâles baissent (- 4 %), alors que les abattages de vaches, de génisses et de bovins de 12 mois ou moins progressent (respectivement de 13 %, 7 % et 13 %). Par rapport à mars 2024, les abattages de bovins chutent de 8 %, entraînés par la chute des abattages de gros bovins mâles (- 39 %) et des génisses (- 17 %). Quant aux abattages de vaches et de bovins de 12 mois ou moins, ils augmentent respectivement de 1 % et 5 % sur un an. Au niveau national, la tendance est identique, avec une baisse des abattages dans toutes les catégories. Au total, les abattages nationaux de bovins baissent de 2 % par rapport à mars 2024.

Les cotations des animaux de boucherie

La demande reste soutenue

En avril, le cours des **vaches « R »** explose : il grimpe de 4 % par rapport au mois précédent et de 13 % par rapport à l'an passé. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 6,24 €/kg de carcasse en semaine 19. Les animaux profitent des herbages tandis que les éleveurs sont occupés par les travaux de printemps. La demande est soutenue mais l'offre est insuffisante. L'approvisionnement des abattoirs repose en grande partie sur les engraisseurs, dont les stocks sont suffisants mais acquis à des prix élevés, justifiant une revalorisation des tarifs. Au marché de Chateameillant, les cours progressent alors que l'offre reste stable. Les vaches Charolaises « R » cotent à 6,04 €/kg carcasse en semaine 16 au marché de Chateameillant.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est



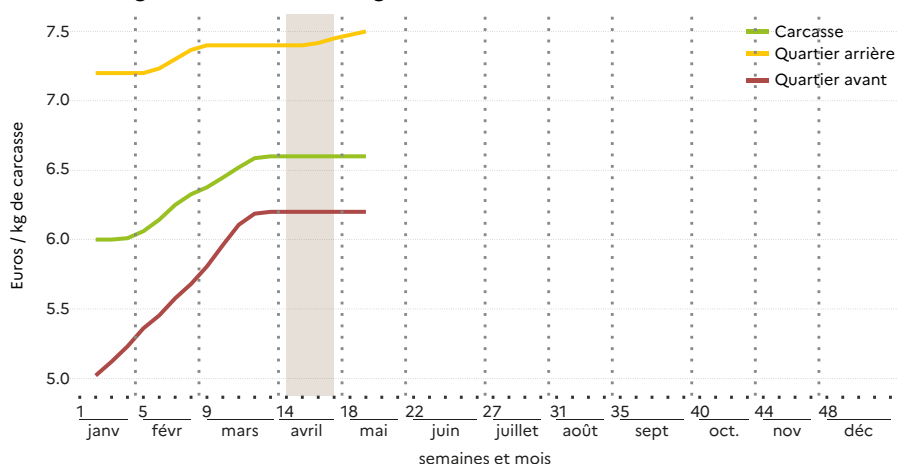
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours moyen de la vache « R » en avril 2025 par rapport à :	
Mars 2025	Avril 2024
3,5 %	12,5 %

Au marché de Rungis, l'ambiance est plutôt calme en avril. La demande ralentit en cette période de vacances de printemps. Les disponibilités très limitées permettent aux prix de se maintenir. La météo ensoleillée fait légèrement progresser la demande en quartiers arrière pour les grillades, au détriment des quartiers avant.

Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2025

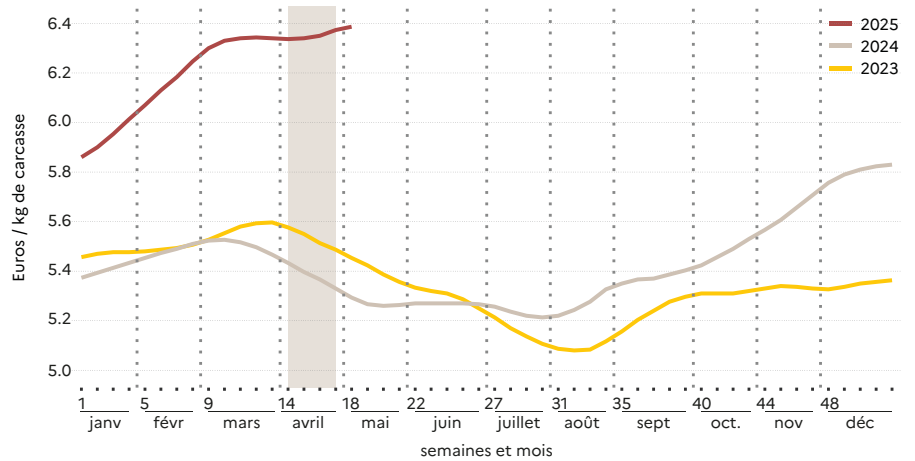


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer - RNM

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** plafonne en avril : il stagne par rapport au moins précédent et reste très supérieur à 2024 (+ 18 %). La demande est soutenue, tant à l'export que sur le marché intérieur pour faire face au déficit en femelles. Le commerce extérieur est dynamique, notamment vers l'Allemagne, confrontée à une forte baisse de production. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 6,4 €/kg de carcasse en semaine 19. Le cours français demeure toutefois nettement inférieur à celui des autres pays européens malgré un marché porteur.

Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



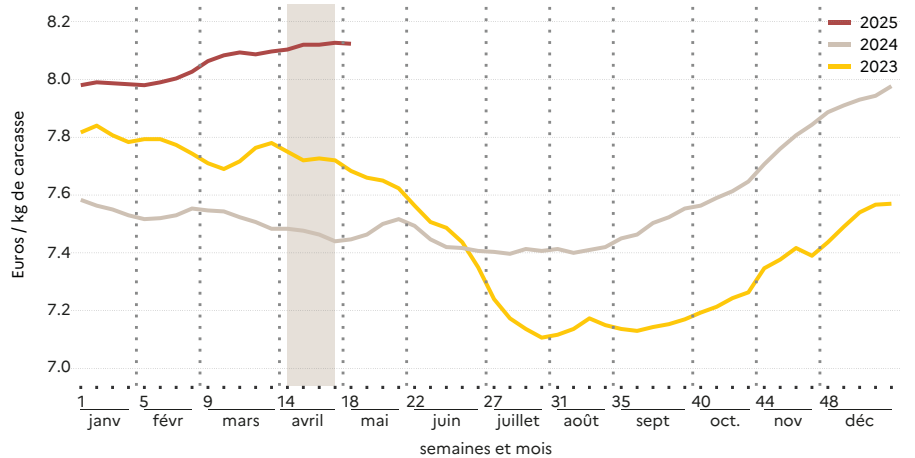
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en avril 2025 par rapport à :	
Mars 2025	Avril 2024
0,1 %	18,3 %

En avril, le prix des **veaux de boucherie** reste stable par rapport au mois précédent mais grimpe de 9 % par rapport à l'an passé. Après une activité soutenue pour les fêtes de Pâques, les échanges ralentissent à la fin du mois d'avril. Les semaines écourtées par les jours fériés facilitent la couverture des besoins des abatteurs, ce qui contribue à stabiliser les prix. La réduction marquée de l'offre, aussi bien en France qu'aux Pays-Bas, continue de soutenir les cours malgré un fléchissement constant de la consommation de viande de veau. La tendance reste néanmoins positive, soutenue par la demande constante des circuits de restauration rapide, en particulier pour les kebabs. Début mai, les fortes chaleurs associées aux ponts pèsent sur la consommation, entraînant un repli de la demande. Le marché devrait retrouver du dynamisme à l'approche de la Pentecôte avec les promotions autour du « Veau de Pentecôte ». Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 8,15 €/kg de carcasse en semaine 19.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

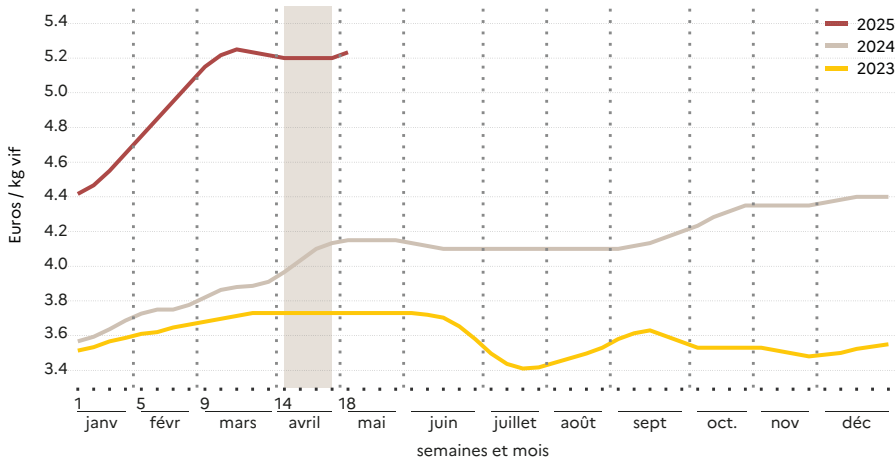
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en avril 2025 par rapport à :	
Mars 2025	Avril 2024
0,3 %	8,7 %

Un commerce actif, des volumes sous tension

En avril, les cours des **broutards** limousins stagnent alors que les cours des broutards charolais progressent de 3 %. Par rapport à mars 2024, les cours des broutards limousins augmentent de 28 % contre 40 % pour les broutards charolais. En semaine 19, les broutards limousins cotent à 5,3 €/kg et les charolais à 5,32 €/kg. L'activité commerciale est dynamique malgré les semaines écourtées par les jours fériés, qui freinent en partie les échanges. Certains opérateurs tentent de faire pression sur les prix, qu'ils jugent trop élevés depuis plusieurs semaines. Avec une offre limitée - les éleveurs étant accaparés par les travaux de printemps - les volumes ne suffisent pas à répondre aux besoins, tant à l'export que sur le marché intérieur. Au marché de Sancoins, les prix stagnent malgré la faiblesse de l'offre. Les broutards charolais « U » de 350-400 kg cotent à 5,23 €/kg en semaine 16.

Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges

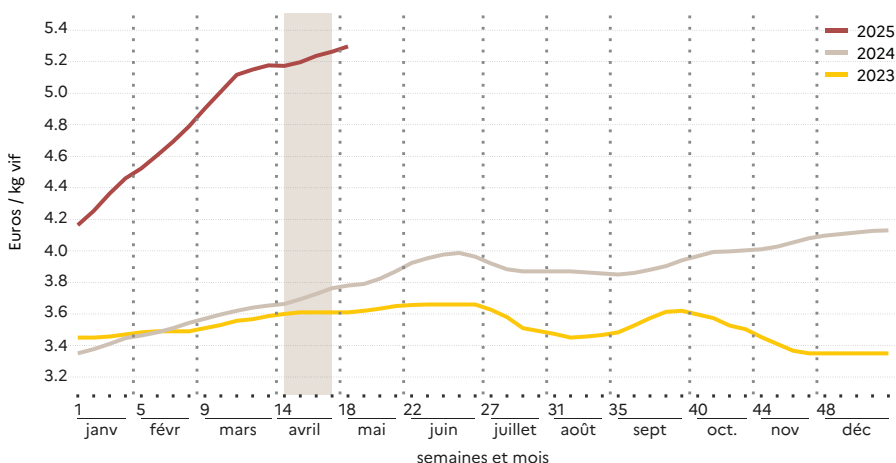


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards limousins en avril 2025 par rapport à :	
Mars 2025	Avril 2024
-0,4 %	27,5 %

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



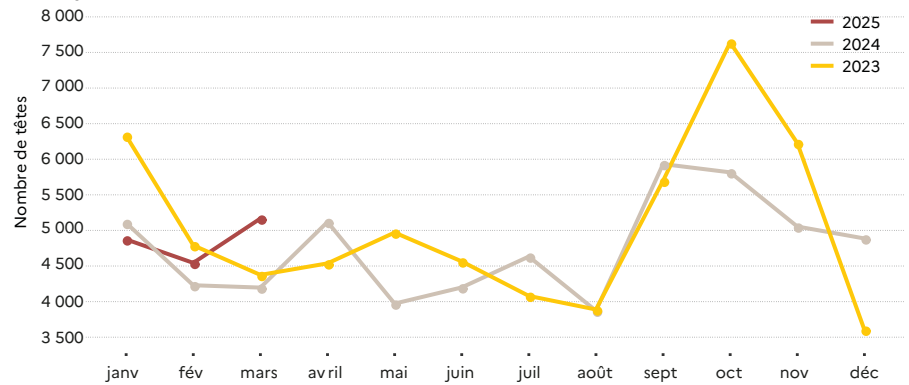
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en avril 2025 par rapport à :	
Mars 2025	Avril 2024
2,9 %	40,2 %

En mars, les exportations de broutards repartent à la hausse : elles progressent de 14 % par rapport au mois de février, et de 23 % par rapport à l'an passé. La dynamique commerciale est soutenue, portée par une offre de qualité. La fin des obligations sanitaires pour les envois vers l'Espagne (PCR, vaccination FCO et MHE) est désormais en vigueur. La hausse des prix à l'export freine les débouchés espagnols vers l'Algérie, qui s'est tournée vers le Brésil. Vers l'Italie, la demande est régulière mais les engraisseurs se montrent prudents face à la cherté des broutards.

Les exportations de broutards

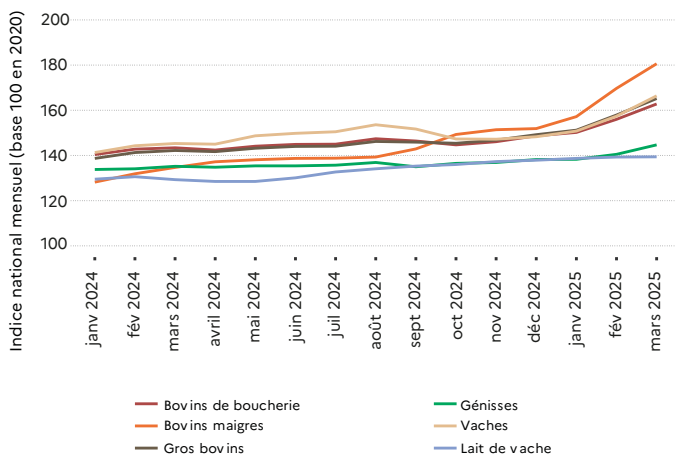


Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire - BDNI

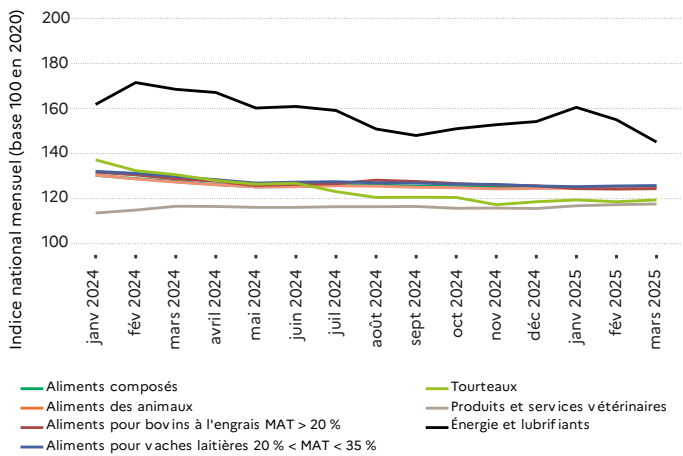
Évolution du nombre de broutards exportés en mars 2025 par rapport à :	
Février 2025	Mars 2024
13,7 %	23,1 %

Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins

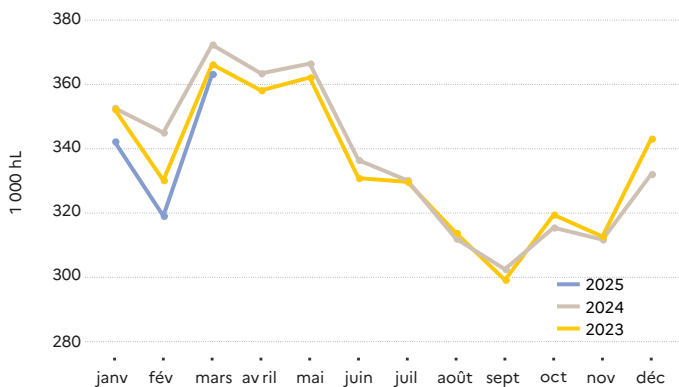


Source : Insee - SSP

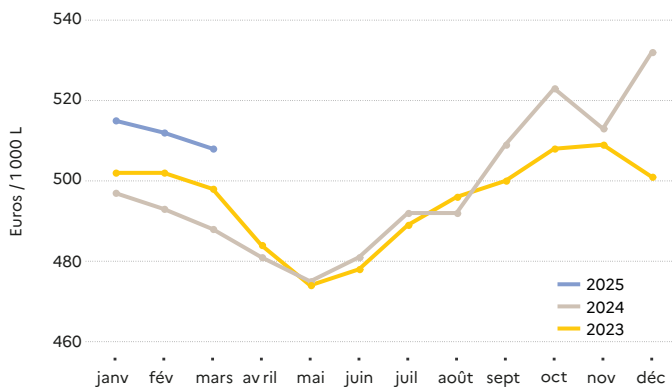
Les prix des bovins de boucherie, des bovins maigres, des gros bovins, des génisses et des vaches augmentent. Le prix du lait, des aliments et des services vétérinaires stagne, alors que le prix de l'énergie baisse.

La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 15/05/2025

En mars, les quantités de lait livrées connaissent leur pic annuel et grimpent de 14 % par rapport au mois précédent. Elles sont néanmoins inférieures de 3 % à celles de l’an passé. Quant au prix, il baisse de 1 % par rapport au mois de février, mais reste supérieur de 4 % à celui de l’an passé. Le prix régional est identique au prix national en mars.

Les ovins

Dynamisés par pâques, les abattages d’ovins rebondissent

Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

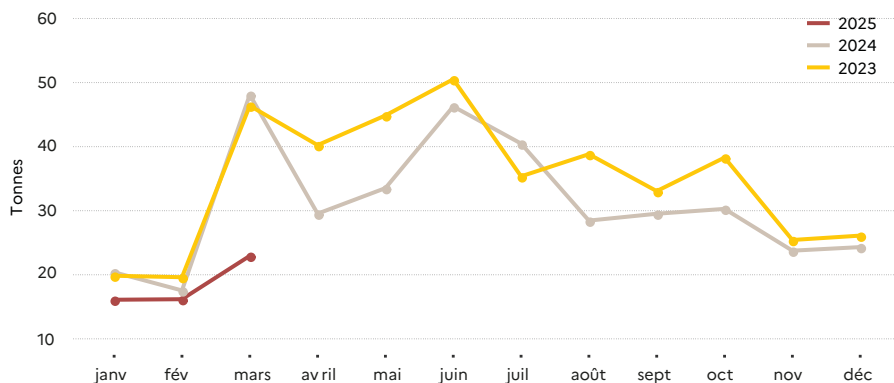
Données corrigées des variations journalières d’abattages

Tonnes	Mars 2025	Évolution mars 2025/ février 2025 %	Évolution mars 2025/2024 %	Cumul janvier à mars 2025	Évolution Cumul janvier à mars 2025/2024 %
Total ovins	23	43,8	- 52,1	55	- 36,8

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les abattages d’ovins, portés par les fêtes pascales, progressent de 44 % en mars. Néanmoins, ils chutent de 52 % par rapport à l’année précédente. Au niveau national, la tendance est identique avec une baisse des abattages de 34 % par rapport à l’année précédente.

Abattages d’ovins en Centre-Val de Loire



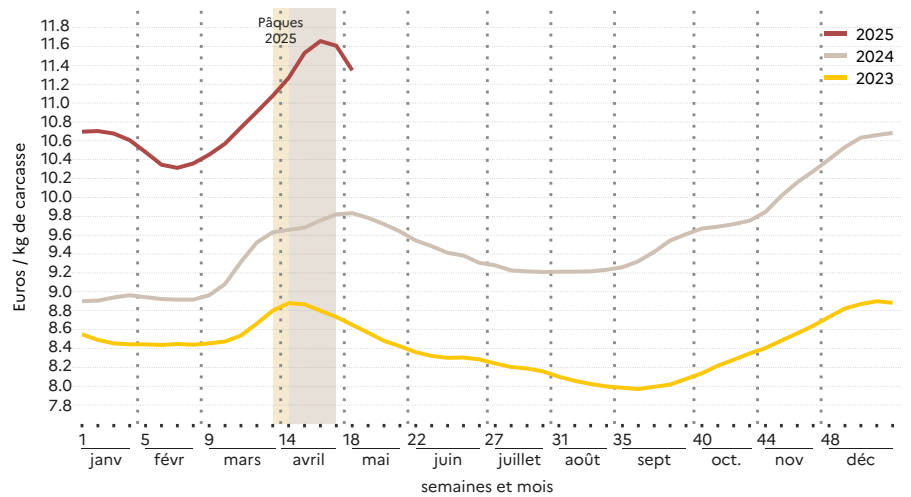
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

L'agneau profite du retour des beaux jours

Le cours de l'agneau atteint un pic : il progresse de 8 % par rapport au mois de mars et de 18 % par rapport à l'an passé. Après les records enregistrés à Pâques, les besoins se normalisent. Le recul de l'offre contribue à maintenir des prix satisfaisants. La demande se raffermie en magasins, portée par une météo plus clémente. Le retour des barbecues profite à la consommation de côtes d'agneau, malgré des prix élevés en rayon. L'offre est globalement suffisante en agneaux de pays ou sous signe de qualité, où les prix se tassent. La demande se maintient sur les agneaux d'herbe, soutenue par les premiers achats en vue de l'Aïd-el-Kébir, prévu le 6 juin. L'agneau « R » cote à 11,03 €/kg de carcasse en semaine 19. Au marché de Sancoins, les animaux sont de bonne qualité. Les prix baissent après l'euphorie de Pâques. En semaine 17, l'agneau « U » de 32 à 38 kg cote à 5,67 €/kg vif.

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord

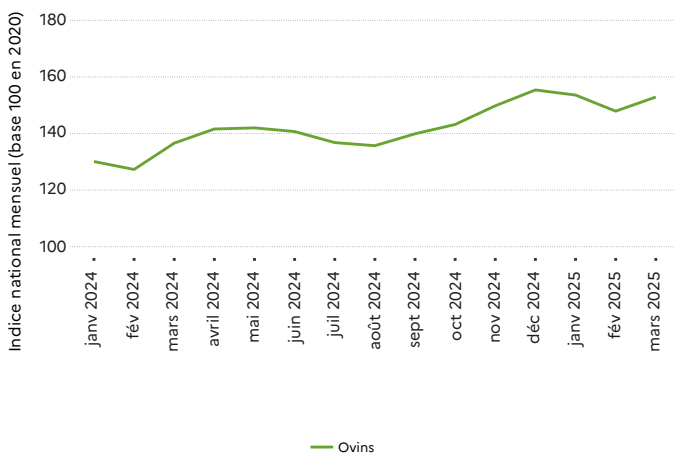


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.
Source : FranceAgriMer

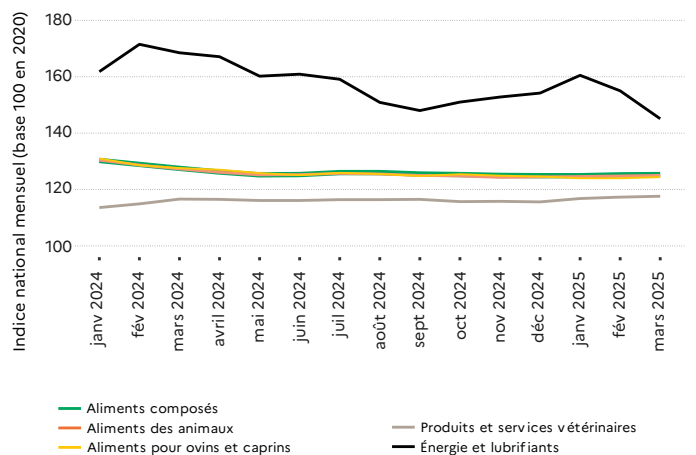
Évolution du cours des agneaux « R » en avril 2025 par rapport à :	
Mars 2025	Avril 2024
7,6 %	18,4 %

Les indices des prix - Les ovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

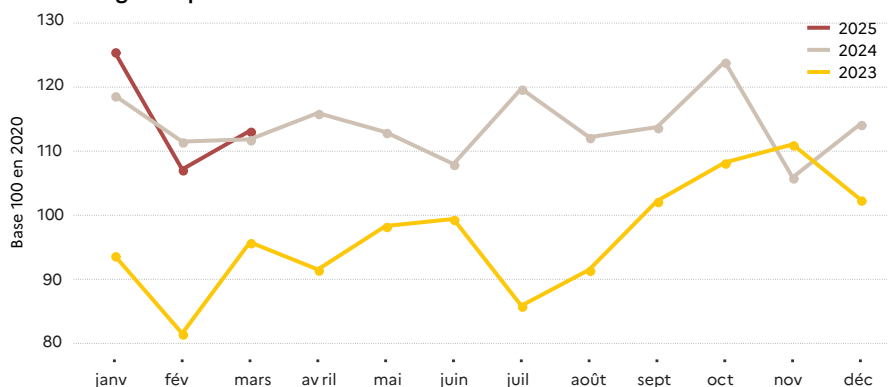
Le prix de la viande ovine repart à la hausse après une baisse en février. Les prix des aliments et des services vétérinaires stagnent, alors que le prix de l'énergie diminue.

Les porcins

Rebond des abattages de porcins

Les abattages de porcins rebondissent en mars, rejoignant ceux de 2024. Au niveau national, les abattages progressent de 2 % par rapport à l'an passé. L'indice 113 du mois de mars signifie que les abattages sont supérieurs de 13 % à ceux de mars 2020.

Les abattages de porcins* en Centre-Val de Loire



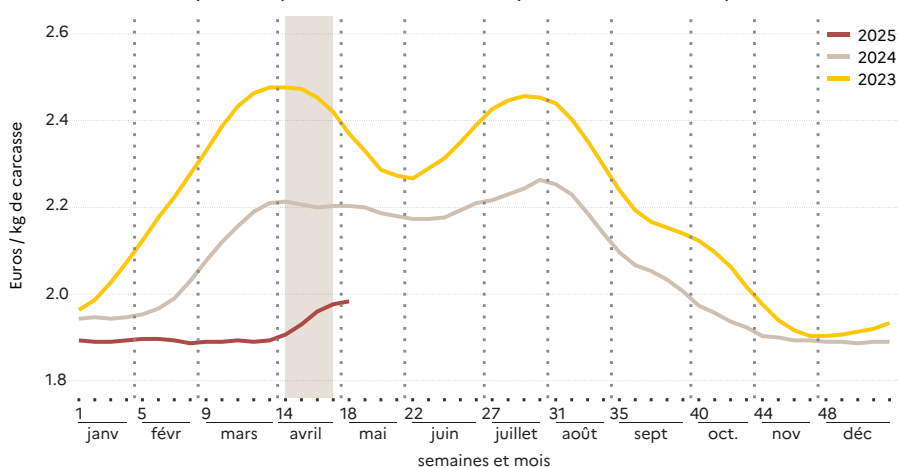
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020.
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Embellie sur le marché du porc

Le cours du **porc charcutier** repart à la hausse en avril, après plusieurs mois de stagnation. Il augmente de 3 % par rapport à mars, tout en restant inférieur au prix de l'an passé (-12 %). La demande repart à la hausse, la saison étant propice à la consommation de viande porcine. Néanmoins, le prix du porc français accuse un certain retard vis-à-vis des autres pays européens. Le porc charcutier cote à 1,98 €/kg de carcasse en semaine 19.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)



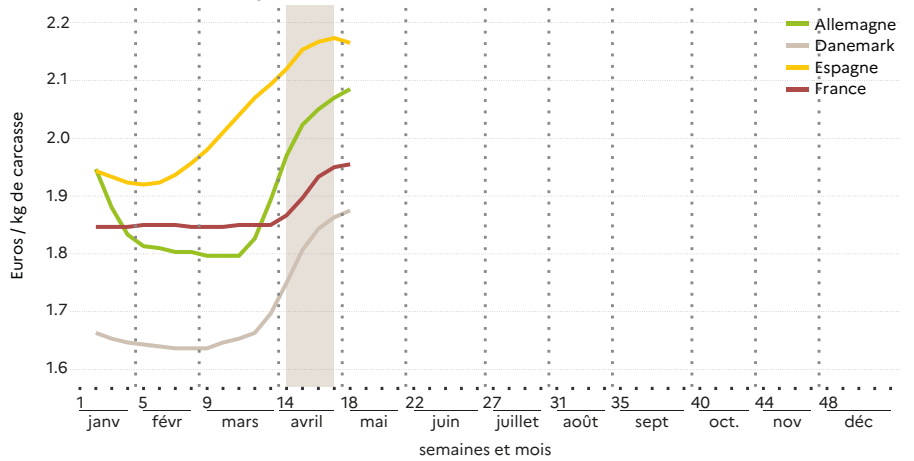
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en avril 2025 par rapport à :

Mars 2025	Avril 2024
2,9 %	-11,8 %

En Allemagne, le prix du porc flambe. Le marché est équilibré, la demande est bien orientée grâce à une météo favorable. En Espagne, le marché conserve une légère tendance haussière, freinée par une certaine retenue des opérateurs. Les poids poursuivent leur progression (95,5 kg en moyenne), ce qui complique la commercialisation, mais les abattoirs restent souples pour préserver l'approvisionnement. Les exportations progressent, alors que le marché intérieur est stable. Au Danemark, le prix progresse.

Prix communautaire du porc abattu en 2025 (classe E)

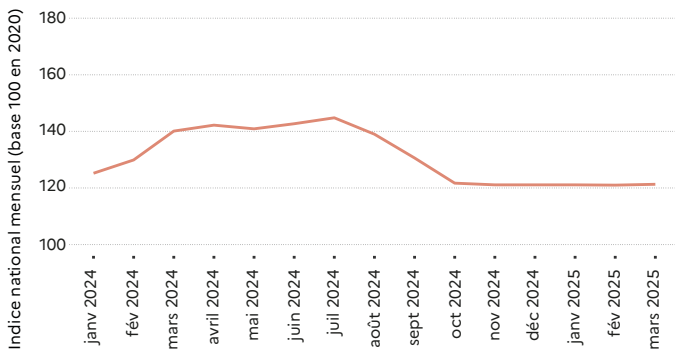


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 16 correspond à la moyenne des cotations des semaines 15, 16 et 17.

Source : Commission européenne

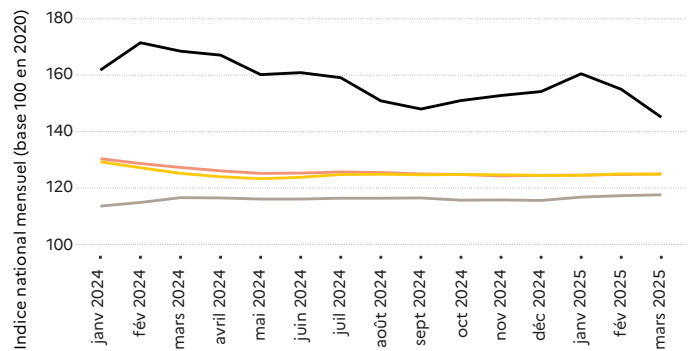
Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



— Porcins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



— Aliments des animaux
— Aliments pour porcins

— Produits et services vétérinaires
— Énergie et lubrifiants

Source : Insee - SSP

Le prix des porcins stagne depuis plusieurs mois, comme le prix des aliments et des services vétérinaires. Le prix de l'énergie baisse depuis janvier.

Les volailles

Les abattages de volailles progressent malgré la chute des abattages de dindes

Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

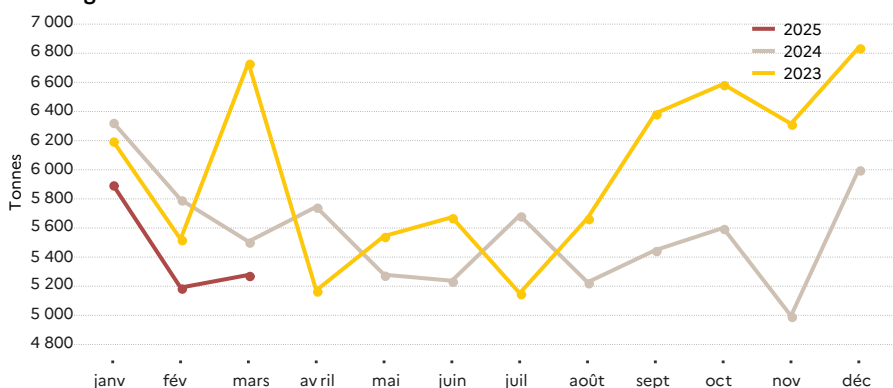
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mars 2025	Évolution mars 2025/ février 2025 %	Évolution mars 2025/2024 %	Cumul janvier à mars 2025	Évolution Cumul janvier à mars 2025/2024 %
Poulets et coquelets	2 647	11,6	11,8	7 806	10,1
Dindes	2 586	- 6,9	- 16,7	8 431	- 28,1
Pintades	45	7,1	36,4	132	28,2
Canards	10	25,0	11,1	26	- 3,7
Total volailles	5 288	1,7	- 4,1	16 395	- 13,5

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En mars, les abattages de volailles augmentent de 2 % par rapport au mois précédent, portés par la progression des abattages de canards (+ 25 %), de poulets et coquelets (+ 12 %) et de pintades (+ 7 %). Seuls les abattages de dindes baissent de 7 %. Par rapport à l'année dernière, les abattages de volailles diminuent de 4 %, sous l'influence de la chute des abattages de dindes (- 17 %). Les abattages progressent dans les autres catégories : + 36 % pour les abattages de dindes, + 12 % pour les abattages de poulets et coquelets et + 11 % pour les abattages de canards. Au niveau national, les abattages de volailles progressent de 2 % en un an.

Abattages de volailles* en Centre-Val de Loire

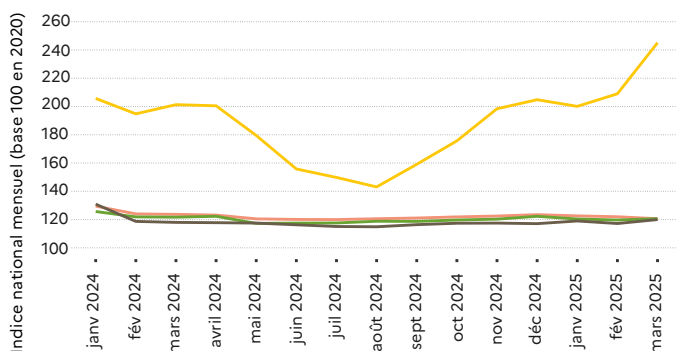


*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

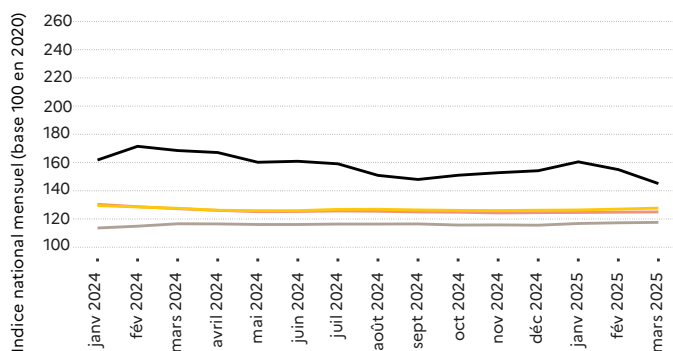
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les indices des prix - Les volailles

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



— Volailles — Poulet de label — Aliments des animaux — Produits et services vétérinaires
— Poulet standard — Oeufs — Aliments pour volailles — Énergie et lubrifiants

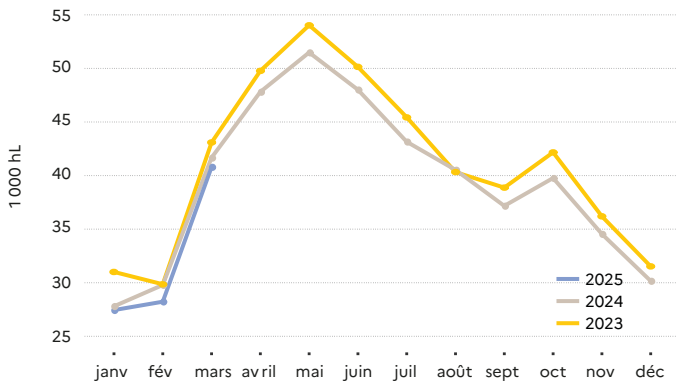
Source : Insee - SSP

Le cours des œufs flambe depuis le début de l'année, alors que le prix de la viande de volailles, des aliments et des services vétérinaires est stable. Le prix de l'énergie diminue.

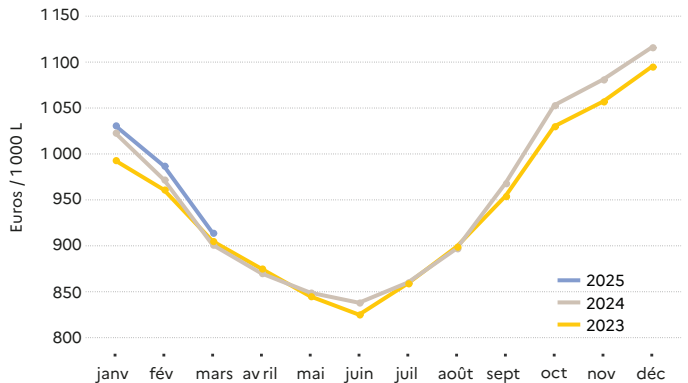
Les caprins

La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

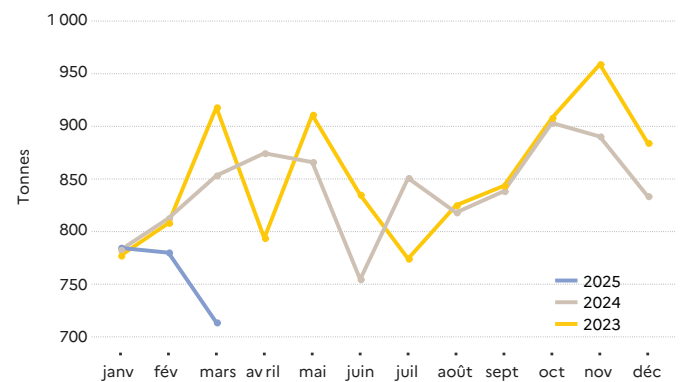


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 15/05/2025

En mars, les livraisons régionales de lait de chèvre explosent (+ 45 %), suivant leur tendance saisonnière habituelle. Elles sont inférieures de 2 % à celles de l'an passé. Quant au prix, il baisse de 7 % par rapport au mois de février, mais reste légèrement supérieur à celui de l'an passé (+ 1 %), atteignant 914 €/1 000 L.

En mars, les fabrications de fromages de chèvre chutent de 9 % par rapport au mois précédent et de 16 % par rapport à 2024.

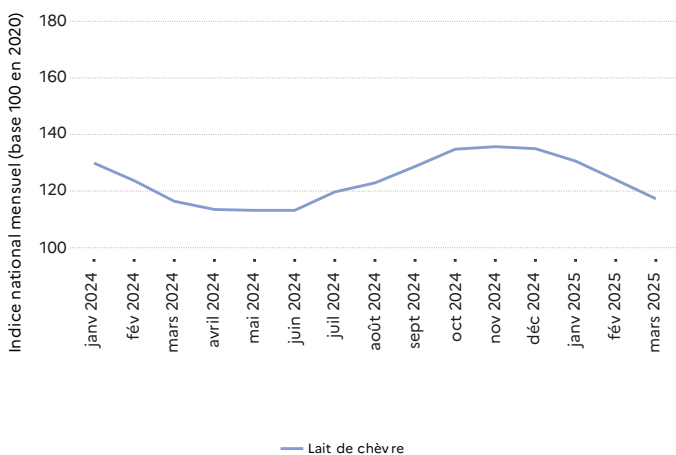
Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



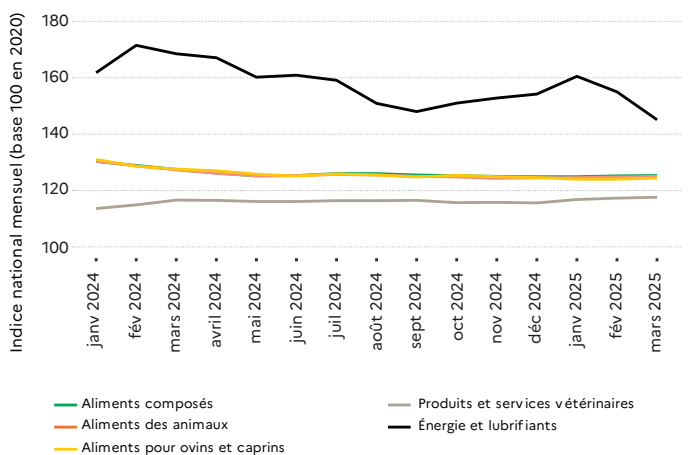
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 15/05/2025

Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

Le prix du lait de chèvre baisse, suivant sa tendance saisonnière habituelle. Les prix des aliments et des services vétérinaires stagnent, alors que le prix de l'énergie baisse.

MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en mars 2025 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 9 à 13). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 14 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 13, 14 et 15).
- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.
- Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.
- Ipampa
L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Ippap
L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Enquête mensuelle laitière
L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.
- FranceAgriMer – Kantar Worldpanel
Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.
Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.